Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 1

Artikel: En feuilletant les vieux almanachs
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-227158

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

opéré dernièrement, car il aurait tôt fait de vous régler votre compte !

Ah ! c'était donc ça et rien que ça ? Le pauvre homme, il ne savait pas à qui il parlait !

J'ai préféré pourtant céder à la pitié et je n'ai pu m'empêcher de crier à son adresse :

— Allez, passez, on a bien attendu deux cent cinquante ans pour que vous f... le camp de chez nous, qu'on peut patienter encore cinq minutes.

Parce que, n'est-ce pas, je croyais dur comme fer que c'était un Bernois pour me bousculer de la sorte. Mais devant son étonnement, j'ai eu la moindre des hésitations et j'ai voulu en avoir le cœur net :

— Alors, que je lui fait, vous n'êtes pas Bernois ?

Lui, sûrement sans comprendre, me répondit aigrement :

— Ach ! nein, ché suis Zurichois !

L'erreur n'était certes pas grande, mais la gaffe était faite. Pour la réparer, je n'ai pu agir autrement :

— Dans ces conditions, il ne me reste qu'à m'excuser. Et si le cœur vous en dit, vous pourrez toujours faire un saut par chez nous : j'aurai ainsi le plaisir de vous mettre dans le train, avec la même douceur qui vous anime ici.

J'allais lui donner mon adresse et le train qu'il devait prendre, quand il me dit soudain :

— Ouais, ça va, hein ! je m'appelle Auguste Pahud, et je viens de Tolochenaz. Mais si on le dit, on sera pas fichu de se faire servir : on est trop bonasse. Alors quoi, on usurpe...

C'est là qu'on a pu voir que deux Welches, qui voulaient se faire passer pour des Confédérés, y sont si bien parvenus qu'ils ont été les premiers servis. C'est pour ça d'ailleurs que je suis revenu : sans Pahud, j'y serais peut-être encore à me faire bousculer et à céder ma place.

* * *

Et bien, Gringalet, c'est ça : un modeste de haute taille, et un grand menteur. Car j'étais derrière lui et rien de tout ça ne s'est passé. Parce que, à jouer des coudes, c'est lui qui était le mieux placé, et point faute ne s'en fît, je vous le promets !

Pierre Nosson.

En feuilletant les vieux almanachs

Nos pères avaient du bon sens, c'est connu. Voici, rimés, quelques conseils valables à perpétuité et découverts dans le *Messager boiteux* de 1885 :

Rien de trop

Trop de repos nous engourdit,
Trop de fracas nous étourdit,
Trop de froideur est indolence,
Trop d'activité turbulence,
Trop d'amour trouble la raison,
Trop de remèdes est un poison,
Trop de finesse est artifice,
Trop de rigueur est dureté,
Trop d'économie avarice,
Trop d'audace témérité,
Trop de biens devient un fardeau,
Trop d'honneur est un esclavage,
Trop de plaisir mène au tombeau,
Trop d'esprit nous porte dommage,
Trop de confiance nous perd,
Trop de franchise nous dessert,
Trop de bonté devient faiblesse,
Trop de fierté devient hauteur,
Trop de complaisance est bassesse,
Trop de politesse est fadeur...

On dit que le « mieux » est l'ennemi du « bien ».

Le « trop » serait alors l'ami du « mieux ».